

Laval théologique et philosophique



Fritz Joachim von RINTELEN, *Values in European Thought*,
tome I, Ediciones Universidad de Navarra, S.A.,
Pamplona-Spain, 1972 (14,5 X 22 cm), 550 pages

Martin Blais

Volume 32, numéro 3, 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1020548ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1020548ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Blais, M. (1976). Compte rendu de [Fritz Joachim von RINTELEN, *Values in European Thought*, tome I, Ediciones Universidad de Navarra, S.A., Pamplona-Spain, 1972 (14,5 X 22 cm), 550 pages]. *Laval théologique et philosophique*, 32(3), 317–317. <https://doi.org/10.7202/1020548ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1976

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

□ comptes rendus

Fritz Joachim von RINTELEN, *Values in European Thought*, tome I, Ediciones Universidad de Navarra, S.A., Pamplona-Spain, 1972 (14,5 x 22 cm), 550 pages.

L'importance que la question des valeurs a prise ces dernières années a incité le Professeur Fritz Joachim von Rintelen à remettre sur le métier un ouvrage qu'il avait publié en 1932 sous le titre suivant : *Der Wertgedanke in der Europäischen Geistesentwicklung*. Il nous livre maintenant, dans *Values in European Thought*, le fruit de recherches plus poussées en étendue et en profondeur.

Sur 550 pages abondamment documentées, l'Auteur nous raconte les avatars de la notion de valeur à partir de la philosophie indienne jusqu'à la fin du Moyen Âge. Il s'agit, en effet, d'un premier tome. Dans un second, qu'il espère conduire à terme (c'est peut-être déjà fait), il franchira les six siècles qui le séparent encore de nous.

Il n'est pas possible de faire en quelques pages une analyse critique d'un ouvrage aussi volumineux et aussi fouillé. Je me bornerai donc à signaler au lecteur les principaux thèmes développés dans l'espoir de susciter chez plus d'un le désir de consulter cet ouvrage fort enrichissant.

Dans un premier chapitre, (pp. 1-29), l'Auteur analyse la notion de valeur : caractéristiques, définition, espèces. Armé de ces notions fondamentales, il aborde l'histoire comme lieu d'accomplissement des valeurs (ch. II, pp. 31-62). Suit un survol historique qui vise à montrer que la question des valeurs a toujours été au centre de la vie philosophique et qu'elle a exercé une influence décisive sur la formation des différents systèmes.

Le chapitre III (pp. 63-190) accompagne l'idée de valeur à travers l'Antiquité : philosophie indienne, culture chinoise, philosophie grecque : Socrate, Platon, Aristote, etc. Le chapitre IV (pp. 191-550) nous conduit jusqu'à la fin du Moyen Âge : les débuts du christianisme (pp. 215-288), le Haut Moyen Âge (pp. 289-416), le Bas Moyen

Âge (pp. 417-540). L'ouvrage se termine par des considérations sur les changements de la pensée médiévale qui ont donné naissance à la pensée axiologique moderne.

À la fin du Moyen Âge, l'unité des valeurs, réalisée antérieurement sous la dépendance des valeurs religieuses, commence à se briser pour donner trois groupes de valeurs plus ou moins indépendants les uns des autres : valeurs extérieures, valeurs intérieures, valeurs religieuses. Cette désintégration de la pensée médiévale apparaîtra de mieux en mieux dans la suite de cette étude, qui ira de la fin du Moyen Âge jusqu'à notre temps.

Martin BLAIS

EN COLLABORATION, *Jerusalem Revealed, Archeology in the Holy City 1968-1974*, The Israël Exploration Society, Shikmona, Jerusalem, 1975 (20,5 x 27,5 cm), 136 pages.

Depuis 1967 la vieille ville de Jérusalem est le site de fouilles importantes et le nombre des chantiers est un fait sans précédent dans l'histoire de la ville. Compte tenu de l'importance de la ville, notre connaissance demeure fragmentaire. Si les structures anciennes encore en place avaient été soigneusement inventoriées et étudiées, les fouilles du sous-sol n'auraient pu être facilement entreprises : les constructions en place et les susceptibilités politiques et religieuses rendaient vain tout effort.

La restauration de l'ancien quartier juif de la ville a permis l'exploration de cette partie de la vieille ville, la disparition du caractère militaire de la Citadelle a ouvert cet espace aux archéologues et enfin les ententes conclues avec la communauté musulmane libéraient l'espace avoisinant le mur sud du Haram où furent réalisées les fouilles les plus importantes.

Des rapports préliminaires des trois premières saisons ont déjà été publiés et ce sont les fouilles au mur sud qui ont été privilégiées. De nombreux articles ont paru sur les autres sites mais le plus souvent en hébreu dans la revue QADMIOT de l'Israël Exploration Society. Il est heureux que